

Dans l'Évangile de ce jour, Jésus raconte l'histoire d'une pauvre veuve qui, privée de tout recours, revient sans relâche devant un juge indifférent. A force de persévérance, elle finit par obtenir justice, non parce que le juge est juste, mais « *pour qu'elle cesse de l'assommer* » affirme-t-il. Jésus conclut en comparant ce juge à Dieu : Si « *Ce juge dépourvu de justice* » finit par rendre justice, combien plus le Père céleste, qui est amour, répondra-t-il à ceux qui l'appellent jour et nuit.

Jésus nous invite donc à la même constance que la veuve dans la prière : « *il y a nécessité de toujours prier sans se décourager* ». Mais attention, l'insistance n'est pas une formule pour obliger Dieu à se plier à tous nos désirs. Elle n'est pas un marchandage où l'on échange nos demandes contre des réponses immédiates. Dieu ne souhaite pas une relation intéressée : « *ta foi contre une prière exaucée* ». Dans ce cas cette attente est souvent déçue et certains pleurent que Dieu ne fait rien et que leur prière est sans effet.

Par contre la prière persévérante transforme celui qui prie, elle est une école de confiance. D'aucuns témoignent de la joie d'avoir vu une prière exaucée, parfois même au-delà de leur espérance.

La parabole nous enseigne que la prière persévérante est une force qui transforme le cœur et fait surgir la justice. Dieu est fidèle et notre foi doit se manifester dans la constance et l'engagement. Que cette parabole nous rende audacieux dans la prière et déterminés dans l'action, afin que, lorsque le Christ reviendra, il trouve ici une Église fidèle, pleine d'espérance et de compassion : « *Quand le Fils de l'Homme viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?* »

La foi qui persévère ne s'enferme pas dans une religion confidentielle ou un cœur à cœur enflammé avec Dieu. Elle appelle à l'engagement pour la justice. Celui qui croit au Dieu de Jésus-Christ est appelé à être un instrument de sa miséricorde pour défendre les faibles, dénoncer l'injustice, tendre la main aux exclus. La prière nous met en mouvement, éclaire nos pas et nous envoie en mission. Ne séparons jamais prière et action et quand nous prions, informons-nous et soutenons des initiatives concrètes de solidarité, protégeons les plus vulnérables en servant les « veuves » d'aujourd'hui.

En ce 75e anniversaire de l'institution de la Journée des missions par le Pape Pie XI, une double invitation nous est adressée : toute mission chrétienne prend sa source dans le Christ et tous les peuples ont droit à la Bonne Nouvelle.

Vivons en témoins d'une Église priante, en chrétiens assumant leur mission d'intercession dans la persévérance pour que le Christ fasse miséricorde et donne justice et paix.

Témoins de l'Évangile, que notre prière missionnaire ouvre la porte du salut à tous pour faire entendre l'Évangile et manifester le Christ ressuscité. Le monde a besoin de témoins, de disciples-missionnaires. Que cette célébration eucharistique nous ouvre à la MISSION.